

## Histoire comparée des noblesses européennes, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle

Jean Boutier

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21132>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 280-282

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Jean Boutier, « Histoire comparée des noblesses européennes, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21132>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire comparée des noblesses européennes, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle

Jean Boutier

---

Jean Boutier, *directeur d'études*

## Histoire sociale et culturelle de l'Europe

- 1 À la différence du séminaire de l'année précédente, consacré à une reprise de la réflexion historiographique sur la comparaison, l'accent a été mis sur les problèmes que pose sa mise en œuvre à partir de dossiers spécifiques, à des échelles variables. Deux dossiers principaux, déjà examinés dans le séminaire, ont permis d'évaluer les avancées récentes et les inflexions qu'ils ont connues.
- 2 Le premier concerne le grand tour d'éducation des jeunes nobles à travers l'Europe. Il a d'abord été abordé à travers un corpus de textes que l'on retrouve à travers la plupart des pays européens : les conseils donnés par un père à la veille du départ de son fils en voyage qui dessinent les lignes directrices d'un programme et met en forme à la fois une philosophie aristocratique de la connaissance (fondée sur un refus de la médiation) et une éthique du « courtisan » dont le modèle italien original s'infléchit au gré des configurations politiques. Liée à ces considérations pédagogiques, la figure du précepteur (gouverneur, *tutor*, *bearleader*, *hoffmeister*...) connaît une forte professionnalisation au cours du XVII<sup>e</sup> siècle, qui fait entre autres jouer les compétences transnationales de certains groupes issus des conflits politiques et religieux du temps (les protestants français émigrés vers l'Angleterre, les jésuites chassés d'Espagne au lendemain de la suppression de la Compagnie...). Enfin, les processus propres à une éducation au politique, qui varient fortement d'un pays à l'autre, notamment avec l'affirmation du parlementarisme britannique au XVIII<sup>e</sup> siècle, ont été mis en évidence à partir de la comparaison d'un ensemble de voyages anglais, français et italiens particulièrement bien documentés.

- 3 Le second dossier concerne l'analyse des circulations intellectuelles à l'époque moderne, que le lancement, très médiatisé, de certaines opérations (la plus importante étant celle du département des humanités de l'Université de Stanford, intitulée *Mapping the Republic of Letters*) invite à reprendre. L'analyse critique du projet de Stanford, à travers les éléments actuellement disponibles, a montré à la fois l'ambition affichée, la faiblesse de la construction du dispositif d'ensemble (absence de réflexion sur les effets dus au corpus, et plus généralement à tout corpus de correspondance à l'époque moderne ; sur la notion même de lieu intellectuel, et sur les implications d'une étude localisée des savoirs ; sur ce que la correspondance met en circulation, etc.). L'examen a été prolongé à travers un groupe de travail du programme CITERE, financé par l'ANR, notamment en essayant de soumettre à une approche mieux contrôlée un ensemble de correspondances savantes de la décennie des années 1770, autour d'une trentaine de figures intellectuelles de pays et de statut très différents. La recherche a invité à reprendre l'examen critique de la construction historiographique de la notion de « République des Lettres », précédemment amorcée, autour de sa fécondité paradoxale (issue de courants idéologiquement très divers voire opposés) et peut être de son actuel épuisement heuristique.
- 4 Le séminaire a accueilli quelques interventions extérieures en étroites relations avec ses préoccupations. Kapil Raj a proposé une analyse de la complexité des échanges constitutifs de la cartographie coloniale en Inde (confrontations entre savoirs européens et savoirs indigènes préexistants), et des formes spécifiques de localisation de l'activité intellectuelle dans une métropole coloniale comme Calcutta. Laura Casella (Université d'Udine, Italie, et maître de conférences invitée à l'École) a pris la région du Frioul, divisée entre la République de Venise et l'Empire, pour examiner les effets d'une frontière sur la société nobiliaire, relevant de deux ensembles politiques distincts quoique revendiquant une certaine identité partagée. Jacques Revel a réouvert le dossier de l'émergence complexe et paradoxale du comparatisme dans l'Europe savante du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, à partir de l'ambitieux projet des *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde* (Amsterdam, 1723-1743) de Bernard et Picart, au moment où s'élabore en Europe un regard comparatif sur les littératures et les productions artistiques, Christian Jaser (Université Humboldt, Berlin), enfin, a soumis deux propositions plus réflexives : la première portait sur l'application de la notion de sport aux jeux publics organisés par les villes allemandes et italiennes à la fin du Moyen Âge ; la seconde concernait la périodisation de l'histoire européenne, à partir des deux catégories de « *Old Europe* » et de « *long moyen Age* ».
- 5 Comme chaque année, une série de huit séances consacrées au travail de l'historien a été consacrée à la formation méthodologique et réflexive des étudiants de master.
- 6 Divers séminaires et interventions concernant une histoire comparée de l'Europe moderne ont été présentés aux universités de Budapest (dans le cadre de l'Atelier), Groningue (Pays-Bas), Florence (Italie) et à l'École française de Rome, dans le cadre du programme franco-allemand sur les musiciens étrangers en Italie.

## Publications

- « Visiter Florence à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. *Le Ristretto delle cose più notabili* de Raffaello del Bruno (1689) », dans *Villes et représentations urbaines dans l'Europe méditerranéenne (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>)*

siècle). Mélanges offerts à Henri Michel, textes réunis par Joël Fouilleron et Roland Andréani, Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée, 2011, p. 51-58.

- « L'exil : une pratique ordinaire de l'absolutisme ? Étienne Baluze à Tours (1710-1713) », dans *Escludere per governare. L'esilio politico fra Medioevo e Risorgimento*, sous la dir. de Fabio Di Gianatale, Florence, Le Monnier Universitaria, 2011, p. 143-170.
  - Avec Olivier Guyotjeannin et Gilles Pécout, *Grand Atlas de l'Histoire de France*, Paris, Éditions Autrement, 2011, 320 p.
- 

## INDEX

**Thèmes :** Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Monde méditerranéen